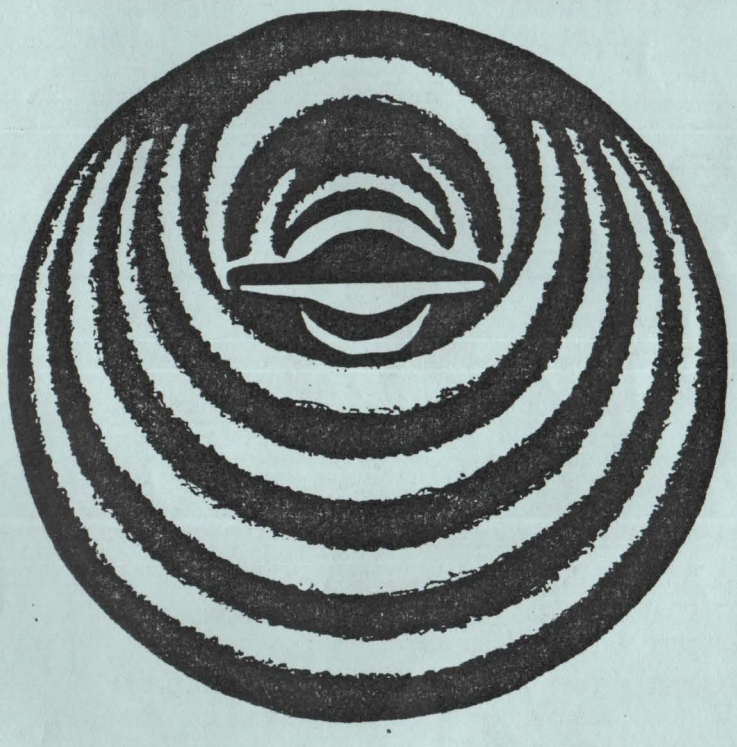
Bulletin d Information

du

GROUPE PALMOS

.34.

OVNI INFO



Bimestriel

PRIX :5 F

N°-04

BULLETIN BIMESTRIEL D'INFORMATION DU GROUPE PALMOS

Association déclarée conformément à la loi du 1er juillet 1901

Délégation pour l'Hérault de : LUMIERES DANS LA NUIT

Délégation pour la France de : A.P.R.O. (TUCSON -ARIZONA- U.S.A.)

Membre du C.E.C.R.U. (Comité Européen de Coordination de la Recherche Ufologique)

COMPOSITION DU BUREAU :

Président d'honneur	Jean-Pierre CHARTON
Président	Bernard DUPI
Vice-Président	Luc NOIRET
Secrétaire Général	Jean-Paul ROGER
Trésorier	Marc SOLBES
Secrétaire	Geneviève NOIRET
Membres d'honneur	Emile TIZANE, Commandant Gendarmerie (E.R.)
	Pierre PARISELLE, Ingénieur Général (E.R.)
	Richard NIEMTZOW (APRO - U.S.A.)
	Francis ATTARD, Journaliste Midi-Libre
	Marc-Gilbert SAUVAJON, Ecrivain.
Responsable du Bulletin	Jean-Louis PERRUCHOT

++

Les documents et articles insérés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

La reproduction d'articles est autorisée sous réserve d'en indiquer la source (Loi de 1957 sur la propriété littéraire)

++

ABONNEMENT à VNI-INFO 34 du GROUPE PALMOS

Abonnement simple à la revue : 30F

Abonnement + Adhèsion au groupe PALMOS : 35F

Abonnement + Adhèsion de soutien : 50F

Les versements sont à effectuer à l'ordre :

GROUPE PALMOS - C.C.P. MONTPELLIER 413-70 N.

Pour toute correspondance (Timbre réponse S.V.P.)
Ecrire : GROUPE PALMOS, 1, rue Parlier - 34000 MONTPELLIER
Téléphoner à : Bernard DUPI - (67) 66.00.88
Patrick JUELLE (67) 66.00.61 (voir annonce O.C.E.)

Les réunions mensuelles ont lieu le samedi à 21 h, au :

CENTRE INTERNATIONAL DES JEUNES, Impasse de la Petite Corraterie, à MONTPELLIER

(Voir les dates à l'intérieur du Bulletin).

O-C-E

Ondes Courtes Electronique

9, Rue des Balances, 34000 MONTPELLIER.

Tél. : 66-00-61

Radio - Téléphones
Radioamateurisme
Composants - Kits
Surplus
Prospection - Détecteurs de Métaux
Alarme - Vol - Incendie

Nº - 0 4 - - JUIL. 1979

OVNI - INFO 34

SOMMAIRE

- EDITORIAL 2

6 DOSSIER ENQUETES 3, 4, 5, 6

- CE QUE JE PENSE AUJOURD'HUI DES O.V.N.I. (fin) 7,8, 9, 10
  (par Pierre PARISELLE)
- G.E.P.A.N. = " VERS UNE APPROCHE SCIENTIFIQUE "..... 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18,
- SONDAGE SUR LES O.V.N.I. (SOFRES/PELERIN) ..... 18 bis
- SERVICE DE PRESSE 19
- MOTS CROISES - A NOTER 20

ATTENTION !!!

Par suite d'une erreur de manipulation la page N° 11 (sondage sur les OVNI par la SOFRES / PELERIN a du etre reportée en page 18 bis.

Nous vous prions de nous excuser pour cette petite modification. MERCI

1££ £££ ££1

EDITORIAL

VOICI déjà le N° 4 de la revue "OVNI - INFO 34" . Nous espérons que votre intéret pour le phénoméne O.V.N.I. et les recherches qui sont effectuées à son sujet est, en partie tout au moins, comblé par la lecture de cette revue.

N'oubliez pas qu'il s'agit aussi de votre revue et que nous attendons vos remarques et vos suggestions, voire même vos articles.....

Nous étions présomptueux dans l'éditorial du N 2/3 en pensant que tout l'effort que nous avions apporté à sa réalisation (et cela malgré mon abscence de Montpellier) nous aurait donné une revue au dessus de tout reproche. Hélas, trois fois hélas !!! , c'était sans compter sur les divers problémes de l'impression. Il a été tout à l'honneur de Jean Louis PERRUCHOT (directeur de la publication, mais aussi imprimeur à ses heures) de mener à bien cette tâche trés difficile qui est celle de confectionner ce bulletin (Malgré des problémes d'encre, de rouleau défectueux, etc... qui vinrent perturber son travail et aussi amputer notre budget déjà dans un état précaire.)

En plus donc des problémes financiers qui nous furent posés, un retard de parution assez important se créa et nous obligea à effectuer un couplage du N° 2 avec le N°3 en un seul numéro commun 2/3 avec une pagination plus importante. Nous éspérons que vous voudrez bien nous pardonner, en connaissance de cause tous ces imprévus et ces changements.

J'ai le grand plaisir dë vous annoncer que je peux enfin reprendre une partie de mes activités au sein du groupe, malgré une affectation dans l'Est de la France : NANCY . J'assaierais à nouveau de consacrer tous mes loisirs afin que notre action ne fléchisse pas.

Les membres du groupe ayant exprimé le désir malgré tout de réduire nos activités au niveau strictement régional, je souhaite que les travaux entrepris puissent aboutir et que les précieux liens qui nous lient aux divers groupes privés nationnaux et étrangers se conservent et s'améliorent.

L'été et le beau temps nous incitent à profiter des longues et belles nuits du midi. Que chacun d'entre nous essaie de participer aux nombreuses soirées d'observation du ciel pour au moins mieux connaitre le fantastique univers qui nous entoure. A cette occasion, je vous signale que des camps d'astronom d'astronomie, de surveillance du ciel et d'expérimentation PSI sont prévus au cours de l'été et que les dates peuvent vous être communiquées par le secrétariat sur demande (joindre enveloppe timbrée SVP)

Je souhaite vous voir nombreux à scruter le ciel et, même si nous n'observons rien de remarquable, cela sera profitable à tous pour resserer les liens qui nous unissent et établir le contact avec les nouveaux.

Nous vous ferons parvenir une convocation avec le calendrier des dates de reunion et de soirées d'observation en même temps que le N° 5 en septembre.

Je vòus souhaite de trés bonnes vacances.....

" UFOLOGIQUES" bien sûr.!!!

NANCY LE 30 JUIN 1979

Le Président du Groupe PALMOS :

Bernard DUPI

... DOSSIER ...

.... OBSERVATION ....

OBSERVATION PRES D'AIGUES-VIVES (HERAULT) EN 1974.

34/30/01/74/01/18/12.

1) ENQUETE :

- Elle fut effectuée le 10 février 1974, par B. DUPI, J.P. CHARTON et deux autres membres du Groupe PALMOS. Elle s'est composée au cours de la journée du recueil de la déclaration du témoin et d'un déplacement sur le terrain en sa compagnie.

2) TEMOINS :

- Le premier témoin est M. Hubert G..., habitant le hameau de P..... situé non loin d'Aigues-Vives (34). Il est un viticulteur de 65 ans et ancien de l'aéronautique (il possédait son ler degré de pilote d'avion de tourisme.
- Un deuxième témoin fut retrouvé par la suite ; il s'agit de M. Boyer Gilbert qui habite à BIZE (11). Il avait 13 ans à l'époque et il confirmera l'observation et y apportera même des détails supplémentaires.

3) CONDITIONS DE L'OBSERVATION :

- Date : le 18 janvier 1974
- Heure : vers 12 h, 12 h 15
- Lieu : sur la route entre BIZE et AGEL, près de la résurgence de la Cesse (carte Michelin n° 83, D20)
- Temps : ciel bleu.

4) DONNEES DE L'OBSERVATION :

Au sud de la petite localité d'Agel, une montagne rocheuse aux pentes escarpées, fait penser à un mur qui aurait été crevé en son centre pour permettre le passage de la route et laisser couler la rivière de la Cesse dont la résurgence se produit à cet endroit et est connue dans la région sous le nom de "Bouledou". C'est sur la crête rocheuse, côté Est que le témoin aperçu et vit évoluer une "incroyable machine volante".

Le vendredi 18 janvier, aux environ de midi, venant de BIZE (Aude) je débouchais sur la route de Villespassan, vers Agel avec ma voiture, nous déclara le témoin. Un éclat de soleil reflété par une surface vitrée provenant de la surface rocheuse a attiré mon attention. Malgré l'éclat du soleil qui me gênait, j'ai comme entrevu le nez du fuselage d'un appareil que j'ai cru être un planeur, puis quelques mètres plus loin, n'étant plus gêné dans ma vue, j'ai nettement distinguée une forme ressemblant au nez du fuselage d'un gros avion avec une barre épaisse en dessous dépassant d'un mètre environ de chaque côté. Tel un D.C. 8 auquel on aurait scié l'aile basse de chaque côté à un mètre de la carlingue. Pas de vision du plan stabilisateur arrière et une immobilité frappante. Je vous dirais que je suis ancien pilote et c'est en connaissance de cause que ces anomalies n'ont pas manqué de me frapper. Je ne comprenais plus rien. J'ai continué ma route cessant de regarder cette étonnante machine et ai arrêté ma voiture près du rocher. Là, abandonnant le volant, je me suis porté sur le côté droit du siège avant et par la portière droite, j'ai regardé l'appareil. A un point situé environ à 200 mètres de moi, comme suspendu à 50 mètres au-dessus des récifs, quelle n'a pas été ma stupéfaction : ce n'était pas un avion, mais une plate-forme épaisse d'environ 60 centimètres et longue d'environ 6 mètres qui se tenait là, absolument immobile et ne laissant percevoir aucune oscillation malgré un vent du sud qui, inévitablement devait créer une ascendance dynamique. De plus je n'entendais aucun son. J'ai arrêté le moteur de ma voiture et suis sorti sur la route : impossible de discerner le moindre bruit, pas un souffle.

.../

Sur la plate-forme, j'ai pu apercevoir le haut seulement de ce que l'on pourrait appeler un fuselage, car la plate-forme sous l'angle d'où je regardais me cachait la base. Les parois étaient verticales, parfaitement lisses. Je n'ai pu apercevoir de hublots, ni de surface vitrée. S'ils existaient, ils devaient être plus bas ; la couleur de l'ensemble était gris vert métallisé, aucun signe ni immatriculation sur l'appareil. La durée totale de l'observation a été là de 5 mn environ. Puis soudain l'appareil s'est ébranlé et est parti tout droit. Les premiers mètres lentement, puis très vite, traversant la vigne se trouvant au côté des rochers en diagonale, et c'est arrêté 500 mètres plus bas en face du chemin de BIZE, juste à l'endroit d'où je l'avais aperçu la première fois. Là, il s'est arrêté environ deux minutes pendant lesquelles j'ai pu observer. Je n'y comprenai plus rien, j'étais abasourdi, j'avais l'impression d'être devant un écran de cinéma en train de regarder un film de science-fiction. Puis, je me suis retourné pour scruter le ciel pour voir s'il n'y avait rien d'autre dans le ciel. Quand je me suis retourné vers l'appareil, il avait changé de cap, et au lieu d'être tourné vers le sud, il était tourné vers l'est, et commençait à démarrer. Ainsi, je n'ai pu voir et c'est regrettable, comment il avait fait pour virer : s'il l'avait fait en virant ou s'il avait pivoté sur lui-même. L'appareil est parti prenant une extraordinaire vitesse. Je l'ai vu très haut dans le ciel. On le voyait comme une petite boule avant de disparaître à la vue. Il est passé au nord de Villespassan, en direction de St-Chinian. Ce que j'ai remarqué, c'est qu'à aucun moment, la plate-forme ne s'est inclinée pour donner de l'incidence. Même quand il a pris de l'altitude, la plate-forme est restée parfaitement horizontale avec une incidence nulle. Cet appareil semblait faire fi aussi bien des lois de l'aérodynamisme que de celles de la pesanteur. Quelle force mystérieuse peut tenir et propulser un tel appareil ?....

Quelque temps après notre passage chez le témoin, celui-ci nous écrit afin de nous faire part des faits suivants : En parlant de son aventure avec M. B..., garagiste à BIZE (Aude), il apprend que son petit-fils Gilbert B... âgé de 13 ans, a vu l'objet depuis la vigne qui est la propriété du fils B... et qui touche le rocher. L'enfant ramassait des sarments de vigne. Il a vu la plate-forme arrêtée sur le rocher, puis la machine volante s'est arrêtée sur sa tête à 50 m. Il a eu peur et a raconté l'affaire à ses parents qui ne l'ont pas cru, croyant qu'il s'agissait d'un hélicoptère, jusqu'à ce que les deux témoins soient confrontés.

L'enfant a vu une lueur violette ceinturer l'appareil et à l'arrière, deux antennes en V, comme celles des téléviseurs portatifs ou de certains transistors. Elles possèdaient deux petites boules aux extrémités. Il estime sa taille à celle d'un autocar. L'objet a effectué une station fixe d'une minute au-dessus de Gilbert. Lors du départ, ce dernier perçu un petit sifflement.

---

5) COMPLEMENTS :

Lors de l'enquête, le témoin principal nous a paru très équilibré et nous a fait part de son aventure avec force détails qui purent être confrontés avec les déclarations ultérieures du 2e témoin.

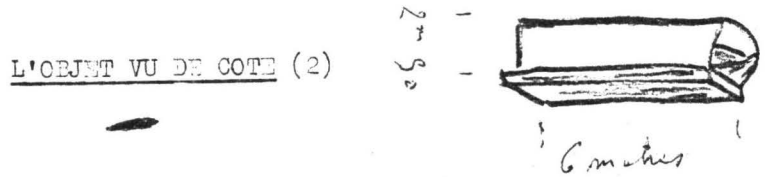
Dimensions de l'objet : Longueur : 6 mètres et hauteur : 2 m 50, largeur : 4,5 m.

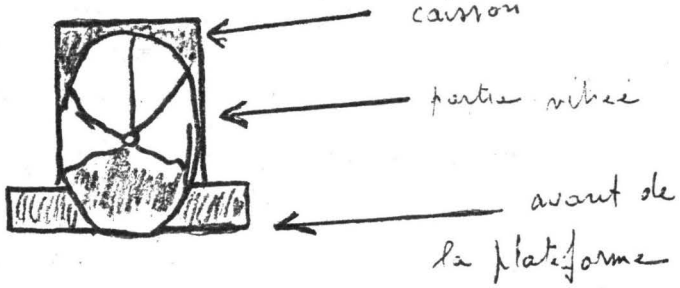
Distance témoin n° 1 : Objet : 200 m
L'objet était à environ 30 m au-dessus de l'arête rocheuse.

Distance témoin n° 2 : Objet : 50 m
Durée de l'observation : n° 1 : 7 à 8 mn (en deux phases de 5 mn et 2 mn)
n° 2 : 2 mn d'arrêt.

Voir les plans des lieux et dessin réalisé par les témoins sur les pages suivantes.

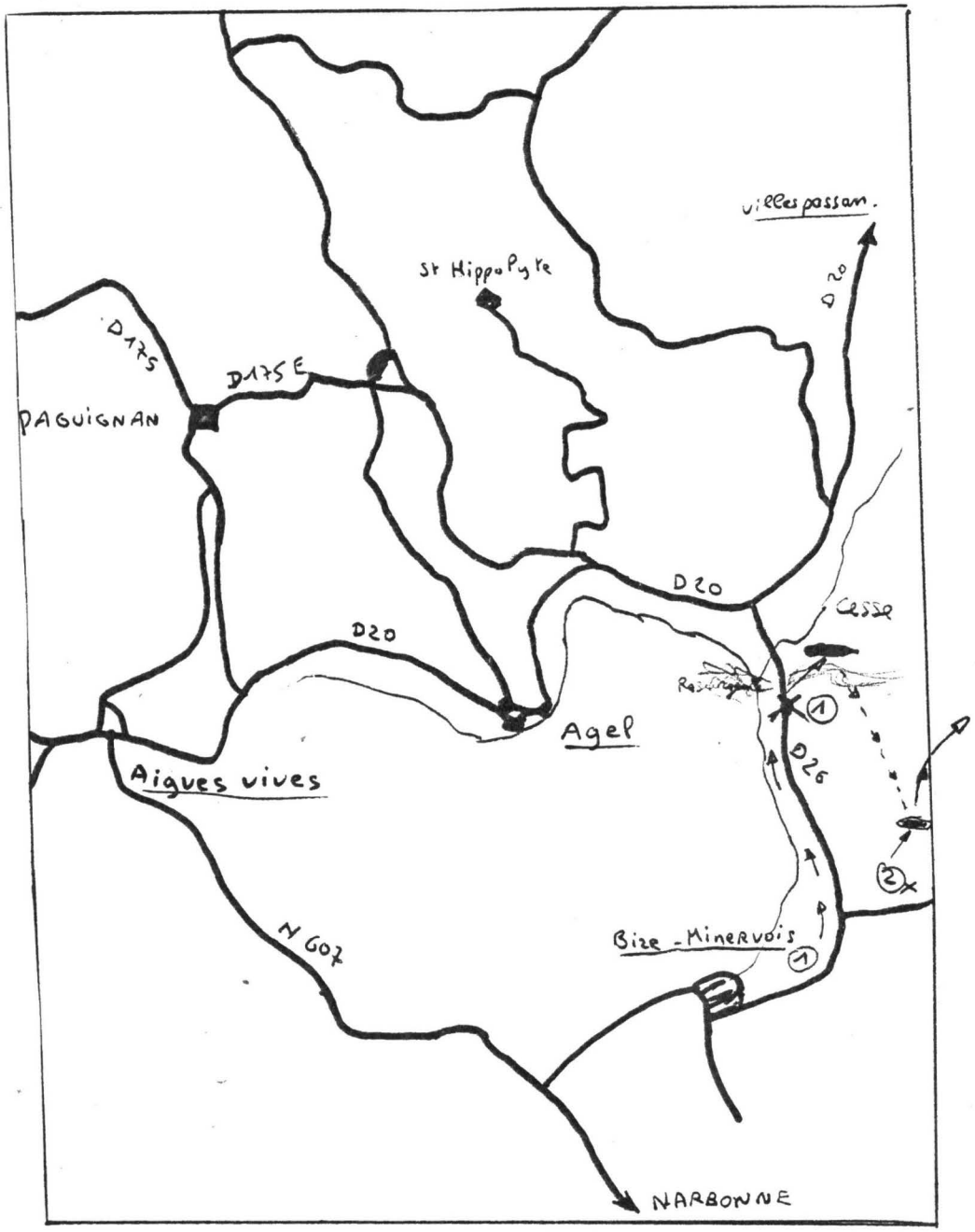
L'OBJET VU DE COTE (2)





L'OBJET VU DE FACE (1)

PLAN DES LIEUX



① emplacement du 1er Témoin.

② emplacement du 2ème Témoin.

/I/E QUE JE PENSE AUJOURD'HUI DES O. V. N. I.(3)

Pierre PARISELLE *

/I/A VIE DANS L'UNIVERS

Accélérations foudroyantes, absence de bruit, lumières intenses, accompagnement électromagnétique, dimensions parfois gigantesques démontrent une science et des techniques dépassant très largement les nôtres. De plus, le comportement de ces engins est très visiblement intelligent et ils réagissent à l'environnement. Il ne peut dès lors s'agir que de créations d'êtres beaucoup plus avancés que nous dans ce domaine.

Des "extraterrestres" vivant sur notre planète auraient été repérés, même s'ils habitaient les abysses d'un triangle mystérieux, au sud-est des ETATS-UNIS.

Leur existence permanente sur une autre planète de notre système solaire est peu probable ; les expériences en cours pour "sonder" mars et vénus nous conforteront sur ce point dans quelques années.

Il semble donc qu'il faille se tourner vers d'autres étoiles pour y trouver le système stellaire dont sont issus nos visiteurs.

Contrairement à ce que notre civilisation, toute imprégnée d'humanisme, nous affirmait jusqu'à ces dernières années, l'homme est "médiocre" sur une planète "médiocre" autour d'une étoile "médiocre", dans une position "médiocre" au bord d'une galaxie "médiocre" - lire à ce sujet les premiers chapitres du livre de Jean SENDY.

Le mécanisme de la formation des étoiles et des planètes est aujourd'hui mieux connu. Il semble que l'existence de ces planètes, loin d'être une exception, soit la règle générale pour les étoiles F, G, K, M qui représentent 98 % des étoiles de notre galaxie.

Parmi ces milliards de planètes -rappelons que notre galaxie compte 100 milliards d'étoiles- parmi les milliards de galaxies -les chiffres les plus récents font état de 10 milliards-, combien de vies ont pu naître, se développer, et se maintenir, et combien le feront dans l'avenir ? Il serait présomptueux d'avancer un chiffre ; mais ce que nous savons, c'est que les lois électromagnétiques sont les mêmes dans tout l'univers ; ce que nous savons, c'est que les molécules essentielles à une vie comparable à la nôtre se retrouvent sur les poussières interstellaires ; ce que nous savons, depuis Miller, c'est que les molécules s'organisent spontanément à partir de la soupe originelle, dès que les circonstances favorables sont réunies, pour former des acides aminés, dont les spirales merveilleuses pourront contenir l'avenir génétique des espèces.

Cette vie, dont le carbone est le squelette, dont l'eau est le support, et dont les ondes électromagnétiques sont le moteur, serait ainsi l'évolution privilégiée universelle de la matière, c'est-à-dire finalement, de l'énergie.

Faut-il aller jusqu'à une similitude reconnue par les observateurs d'humanoïdes ? Je me garderai d'être aussi affirmatif, bien que là encore, plusieurs témoignages soient particulièrement troublants.

* Voir n° 1 et 2/3. Bulletin de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier. Tome 6, 1975, Communication de l'Ingénieur Général (E.R.) Pierre PARISELLE.

Faut-il voir, dans la création et dans l'évolution de cet univers vers la vie, la volonté d'une intelligence divine transcendante ?

Faut-il rejoindre Paul MISRAKI dans son hypothèse surnaturelle ?

Faut-il se borner à croire au hasard et renoncer à imaginer une origine et un sens à tout cela ?

Je laisse chacun à ses propres réflexions et je me bornerai à conclure que, dans l'état actuel de nos connaissances, il est raisonnable de croire à l'existence de très nombreuses formes de vie dans l'univers, dont certaines pourraient, aujourd'hui, être à la fois de même nature et beaucoup plus évoluées que la nôtre.

o o

o

/7 A COMMUNICATION DANS L'UNIVERS

Mais s'ils existent, et s'ils possèdent une science incomparablement plus développée que la nôtre,

- cherchent-ils à communiquer avec nous ?
- que viennent-ils chercher sur notre terre ?
- comment parviennent-ils à se jouer de l'espace et du temps ?

Voici trois questions bien difficiles, et nous entrons là dans le domaine de la pure hypothèse, où nous rejoindrons la multitude des auteurs de Science Fiction.

- Cherchent-ils à communiquer avec nous ?

Il y a quelques années, de grands espoirs avaient été fondés sur la réception de "messages" étranges que des ondes électromagnétiques séquencées, captées sur un radiotélescope, faisaient pressentir. Il semble aujourd'hui que cet espoir était prématuré.

On a toutefois diffusé, de la terre vers celles des étoiles qui nous paraissent avoir le plus de chances de posséder des planètes, un message codé annonçant que nous étions des êtres vivant sur la planète terre. Il n'est pas étonnant que nous n'ayons pas reçu de réponse à ce message. Comment imaginer en effet cette possibilité de rencontre, à travers le vide presque absolu qui constitue la meilleure représentation de notre univers, à des milliers d'années lumière, de ce message avec un instrument apte à le recevoir et un observateur apte à le comprendre ! Et puis, comme nous le verrons tout à l'heure, il y a cette angoissante question du temps.

Ce n'est, bien entendu, pas une raison pour ne plus rester à l'écoute de l'univers en perfectionnant sans cesse nos radio-télescopes.

Mais le phénomène OVNI me parait une manifestation bien plus probante de cette volonté de communication.

LE G. E. P. A. N. :
VERS UNE APPROCHE SCIENTIFIQUE

L'ensemble des groupements privés de recherche ufologique ont reçu un texte du GEPAN (Groupe d'Etudes des Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés qui traite de l'approche du phénomène OVNI par cet organisme officiel.

La première partie de ce texte est constituée par l'historique du GEPAN (se reporter aux n° précédents d'OVNI-INFO 34).

La suite, que nous publions intégralement ici se compose :

- Quel problème ? Quelles données ?
- Quels traitements ? Quelles études ?
- Conclusion : vers une approche globale.

I - QUEL PROBLEME ? QUELLES DONNEES ?

Les premières tâches du GEPAN, en 1977 et 1978, ont été orientées vers l'amélioration des méthodes d'enquêtes et l'analyse statistique des documents de témoignage. De telles analyses avaient déjà été entreprises antérieurement par C. POHER. Ses travaux préliminaires ont permis de dégager deux aspects fondamentaux du problème :

- la non-réductibilité immédiate de certains phénomènes dits "non-identifiés" à des schémas physiques ou psychologiques classiques ;

- la très forte présomption d'une composante physique dans les phénomènes rapportés.

A l'appui de cette présomption, on peut présenter deux résultats :

- Les études statistiques de Claude POHER sur les lois de description des phénomènes non-identifiés qui se trouvent coïncider avec les règles classiques de perception des phénomènes physiques sensibles. Si ce résultat ne constitue pas une preuve formelle du caractère physique des phénomènes non-identifiés, il nous oblige cependant à travailler dans le sens de cette hypothèse ;

- les enquêtes menées en 1977 et 1978 auprès de témoins généralement indépendants et dont les témoignages se sont montrés la plupart du temps d'une grande cohérence ainsi que d'une parfaite sincérité et d'une bonne crédibilité (nous détaillerons plus loin les techniques d'enquête).

Quant à la composante psychologique de ces phénomènes, elle est évidente :

- dans la nature même des données qui sont généralement des récits de témoignages, marqués par les mécanismes de perception et de mémorisation des témoins ;

.../

- dans les réactions des témoins pendant leurs observations et éventuellement après, dans les réactions souvent subjectives du public et où se mêlent souvent l'attente, la peur et l'espoir.

Nous voici donc confrontés à un problème dont nous devons, à l'heure actuelle, reconnaître les deux composantes physiques et psychologiques (1), ce qui lui donne une originalité certaine par rapport aux sujets habituellement examinés par les scientifiques. En effet, les deux composantes se trouvent diversement mêlées selon les différents aspects du problème et il est capital de se pencher sur cette imbrication pour mieux la comprendre et, si possible, l'éviter.

a) LES METHODES D'ENQUETES AUPRES DES TEMOINS

Ces enquêtes ont pour but d'essayer d'obtenir des renseignements sur les phénomènes observés. Mais l'accès à ces aspects physiques ne peut se faire qu'à travers la description qu'en fait le témoin, et il est très difficile de faire la part de la subjectivité du récit et de l'objectivité du stimulus initial. Le GEPAN a essayé de définir des méthodes résolvant au mieux cette difficulté :

- chaque témoin est interrogé séparément, sur les lieux mêmes de l'observation. Il est procédé à une reconstitution la plus fidèle possible. A cet effet, on peut utiliser un théodolite, une boussole, un chronomètre, des échantillons de couleurs et d'odeurs, etc... Il est cependant préférable d'utiliser un appareil de visée (SIMOVNI) muni d'un enregistreur et simulant sur fond de paysage, des formes lumineuses, leurs couleurs, leurs intensités, leurs tailles, leurs mouvements. Cette dernière méthode semble plus précise et a l'avantage d'éviter au maximum les ambiguïtés du langage. Les reconstitutions sont répétées plusieurs fois ;

- chaque témoin subit séparément un entretien avec un enquêteur. Cet entretien a pour but de préciser les circonstances psychologiques de l'observation.
Différents thèmes sont abordés sans ordre préétabli : comment a réagi le témoin ? Quelle a été sa première interprétation ? A qui a-t-il parlé de son observation ? En quels termes ? Quelles sont ses connaissances scientifiques, ses croyances religieuses ? etc...

- ces données psychologiques servent ensuite à comprendre d'éventuelles incohérences internes dans les reconstitutions de tel ou tel témoin ou des incohérences globales entre plusieurs témoins.

(1) - Physique et psychologique sont pris, bien sûr, au sens le plus large :
sciences physiques et sciences humaines.

.../

Interviennent aussi dans l'interprétation générale, les données extrinsèques telles que conditions météorologiques, position des astres, etc...

De toutes façons, il faut rester prudent quant aux conclusions que l'on peut ainsi tirer. En particulier, dans le cas d'un témoin unique, la méthode ne saurait être rigoureuse et en général, les données physiques obtenues ne doivent pas être considérées comme objectives.

b) LA COMPOSANTE PSYCHOLOGIQUE PRISE AU SENS LARGE

Le rôle du psychologue ne se limite pas aux enquêtes auprès des témoins. Quelques questions viennent immédiatement à l'esprit :

- Quels peuvent être les mécanismes de rumeur liés ou non aux phénomènes de vagues d'observations ?

- Quels peuvent être les mécanismes de distorsion de la perception et de la mémorisation pour une observation donnée ?

- Est-il possible de caractériser les témoins d'observations, ou plutôt l'observation d'OVNI est-elle un symptôme isolé ou peut-elle être associée à d'autres symptômes connus ?

- Les études de ces phénomènes peuvent-elles enrichir les connaissances des psychologues ?

- Qu'est-ce que le psychologue peut apporter au physicien dans l'étude de ces phénomènes ?

Le liste peut évidemment s'allonger encore. Comme on le voit, ces questions peuvent être abordées avec des méthodes classiques de tests, de sondages et d'enquêtes (psychologie "expérimentale"). Cependant, elles amènent aussi à revenir aux sources de la connaissance psychologique, sa portée, ses limites,...

Elles sont essentielles pour qui veut aborder le problème des phénomènes aérospatiaux non identifiés. Les négliger au départ, conduirait inmanquablement à des réflexions spéculatives.

c) L'OBTENTION DE DONNEES PHYSIQUES OBJECTIVES

Nous avons parlé de l'existence indéniable de cette composante psychologique et de son imbrication profonde avec les données physiques

.../

qu'on peut tirer d'un témoignage. On est en droit de s'interroger sur la possibilité d'obtenir des données physiques objectives intrinsèques aux phénomènes.

Deux possibilités viennent à l'esprit et le GEPAN en a développé une troisième :

. Les données radar

Certaines observations s'accompagnent de repérage radar. Le réseau français est très divers (Armée de l'Air, Aviation Civile, Météorologie) et le GEPAN a accès à ces informations. Encore faut-il pouvoir dire quels enseignements qualitatifs (solide, gaz, plasma, faux échos, ...) et quantitatifs (surface équivalente,...) on peut tirer d'un écho radar. Ceci constitue une des études du GEPAN.

. Les études de traces sur l'environnement

Certaines observations relatent des "atterrissages" accompagnés de traces sur l'environnement. Le GEPAN s'est doté d'appareils de mesures nécessaires à l'analyse des effets mécaniques, thermiques et électromagnétiques. La précision de ces mesures est actuellement évaluée grâce à des études de traces artificiellement créées.

. Les réseaux de diffraction optique

L'idée d'utiliser de tels réseaux pour obtenir des spectres de phénomènes lumineux non identifiés est fort ancienne, mais se heurtait à la méconnaissance a priori du lieu et de la date de l'occurence de ces phénomènes. Aujourd'hui, un fabricant français a su réaliser de tels réseaux à un prix modique, permettant des analyses de spectre précises et adaptables à n'importe quel appareil photographique. Toutes les brigades de Gendarmerie seront dotées d'un tel réseau. De plus, la commercialisation en sera assurée à l'échelle mondiale. L'obtention de tels spectres pourrait à terme être un apport capital à la connaissance du phénomène en question.

Nous avons vu comment le GEPAN définit le problème des phénomènes aérospatiaux non identifiés et comment il organise la collecte des données nécessaires à ses études.

Compte tenu du fait que les seules données actuellement disponibles sont les témoignages, examinons maintenant quelles sont les études entreprises.

.../

II - QUELS TRAITEMENTS ? QUELLES ETUDES ?

Le GEPAN ne peut pas faire systématiquement une enquête pour chaque observation. En 1978, une dizaine d'enquêtes seulement ont été faites. Quant aux analyses de traces et de spectres, nous étalonnons le systèle dans l'attente des données à venir.

C'est donc principalement à partir de rapports d'enquêtes extérieures au GEPAN que nous pouvons travailler.

a) ANALYSE - INTERPRETATION - CLASSIFICATION

La première tâche consiste à essayer d'interpréter le document en termes de phénomènes connus ou inconnus, et à le classer dans l'une des quatre catégories possibles suivantes :

A - Phénomène identifié

B - Phénomène probablement identifié

C - Phénomène non-identifié mais le document manque d'intérêt (détail, cohésion...)

D - Phénomène non-identifié et document cohérent, complet et détaillé.

Bien évidemment, une telle classification ne peut se faire qu'à partir d'une bonne connaissance des phénomènes physiques naturels ou artificiels, fréquents ou rares. Comme nous l'avons dit, le personnel du GEPAN recouvre une très grande variété de compétences en sciences physiques, ce qui permet à tous de reconnaître les phénomènes classiques : météorites, avions, hélicoptères, ballons, fusées, étoiles, planètes, etc...

Pour les phénomènes non classiques, la tâche est plus délicate. L'existence de tels phénomènes ne fait pas de doute mais leur modélisation et expérimentation sont actuellement très mal maîtrisées ; citons trois catégories :

- les phénomènes d'ionisation de l'air (foudre en boule)
- ceux liés à la thermodynamique de l'atmosphère (tourbillons par temps calme)
- les phénomènes liés à des effets optiques (diffusion, diffraction multiples à travers des masses nuageuses,...).

.../

Une des tâches très importantes du GEPAN est de collecter et d'analyser les documents scientifiques traitant de tels phénomènes, tâche ardue car ces documents sont succincts et dispersés, tâche indispensable cependant pour pouvoir interpréter correctement les récits d'observation. A l'heure actuelle, le quart environ des documents analysés est du type D.

B) TRAITEMENTS INFORMATIQUES

Après classification, les documents sont codés en vue de traitements informatiques. Le codage répond aux idées fondamentales suivantes :

- le seul fait objectif du document est que les témoins ont témoigné. Le quantum d'information est donc le témoignage et non le phénomène observé ;

- le physicien s'intéressera surtout aux cas D. Par contre, le psychologue s'intéressera aussi bien aux témoignages de phénomènes connus non-identifiés par les témoins qu'à ceux restés non-identifiés. Il faut donc coder d'une manière ou d'une autre tous les documents de témoignage.

Le codage informatique doit satisfaire aux deux fonctions de gestion des documents et d'études et analyses statistiques.

Une bonne définition des règles de codage est donc un problème délicat que le GEPAN s'emploie activement à résoudre. Les études et analyses statistiques peuvent être décomposées en trois volets :

- études spatio-temporelles,
- études des témoins (types et comportement)
- études des descriptions (types et comportement).

Dans le deuxième point intervient prioritairement le psychologue, et dans le troisième, le physicien. Bien entendu, ces trois approches ne sont pas indépendantes les unes des autres ; elles doivent être examinées en tenant compte de leurs interactions réciproques.

C) ETUDES ET REFLEXIONS DANS LE DOMAINE DE LA PHYSIQUE

Comme nous l'avons dit plus haut, le contenu d'un témoignage ne peut pas être considéré comme une donnée objective pour un physicien. Devons-nous en conclure que le physicien n'a rien à faire dans ce domaine qu'à attendre, l'arme au pied, que les circonstances lui fournissent occasionnellement de quoi exercer ses talents ? Non, bien sûr. Il peut, il doit réfléchir suivant deux axes complémentaires : chacun sait que la réflexion scientifique s'articule autour des deux pôles du réel et du rationnel, du monde sensible, concret, pratique et du monde pensé, abstrait, théorique. La réflexion théorique se fera donc autour des théories physiques avancées, des particules élémentaires aux modèles d'univers, pour comprendre où sont les limites actuelles et où elles pourraient être remises prochainement en question, ouvrant ainsi la voie à de nouvelles interprétations possibles des phénomènes non-identifiés.

Le physicien peut aussi développer ses études à partir des observations mais, comme il ne peut avoir des données objectives, il est tenu de faire au préalable une hypothèse importante : "supposons que l'écran psychologique du témoin soit non-déformant et que la subjectivité des descriptions n'altère pas l'objectivité des phénomènes perçus". S'ouvre alors un champ de réflexions fécondes car les conditions d'observations étant très banales, les lois physiques classiques doivent y être valides. D'où le problème : les phénomènes décrits sont-ils ou non en contradiction avec les lois physiques connues ?

.../

Il ne s'agit pas bien sûr d'appréhender ces phénomènes globalement mais d'abord ponctuellement. Certains thèmes reviennent en effet fréquemment : faisceaux lumineux tronqués ou coudés, déplacements silencieux sans effets aérodynamiques, interaction avec l'environnement (pannes de moteurs, malaise des témoins). Tous ces points peuvent être abordés, d'abord séparément et sur le plan de leur compatibilité avec la théorie, ensuite sur celui de leur faisabilité technologique et enfin sur celui de leur expérimentation. Les deux derniers points peuvent être, à l'heure actuelle, inabordables avec nos moyens technologiques ; ce n'est pas le plus important. Il faut surtout répondre à la question : les phénomènes décrits sont-ils vraiment aussi "aberrants" qu'on le dit ?

Bien entendu, si la réponse est négative, par exemple, on ne pourra pas en déduire que les phénomènes réels sont effectivement ceux décrits puisque les conclusions resteront soumises à l'hypothèse de départ que nous avons formulée plus haut. A l'inverse, une réponse positive nous amènera à revenir sur la réflexion théorique évoquée précédemment et sur le contenu de la composante psychologique. Mais ces conclusions, quelles qu'elles soient, seront précieuses car elles permettront de "situer" le phénomène par rapport aux théories physiques que nous connaissons.

Telles sont donc les idées de base et les orientations actuelles du GEPAN. Nous allons voir maintenant en conclusion comment cette approche s'inscrit dans un schéma général dont la logique devrait conduire à une meilleure compréhension des phénomènes aérospatiaux non-identifiés.

III - CONCLUSION : VERS UNE APPROCHE GLOBALE

Que les phénomènes aérospatiaux non-identifiés posent un problème est maintenant une évidence. Qu'y soient présentes les deux composantes physiques etpsychologiques est, compte tenu des travaux déjà effectués, la seule voie que nous puissions honnêtement suivre.

La phase actuelle de nos études et recherches va donc avoir pour but de "situer" le problème par rapport aux sciences physiques et aux sciences humaines. Ceci se fera grâce à une systématisation de la collecte des données, au développement de certaines études ponctuelles et à une réflexion globale à partir des résultats de ces études particulières.

Ce n'est qu'à l'issue de cette phase que le problème, plus précisemment défini, pourra être abordé avec des moyens dont l'ampleur sera déterminée par la nature des résultats obtenus. Les moyens actuels du GEPAN sont faibles (au regard de toutes les tâches à mener) mais correspondent bien au niveau actuel de compréhension du problème.

Il serait puéril de demander des moyens considérables avant d'avoir su définir clairement la démarche, globalement cohérente, à suivre avec de tels moyens.

En revanche, il serait tout aussi dangereux de laisser le problème au berceau, faute de s'être doté de moyens suffisants pour l'aborder.

C'est donc le chemin étroit entre ces deux extrêmes que nous devons suivre. C'est la condition des progrès futurs dans la compréhension du problème.

SONDAGE SUR LES OVNI

Nous avons le grand plaisir de vous présenter un sondage exclusif qui fut réalisé par la SOFRES et qui fut publié dans l'hebdomadaire "LE PELERIN" n° 5035 du 3 juin 1979. Ce sondage servait de thème à un dossier spécial intitulé :

" Le mystère des soucoupes volantes".

Nous reproduisons ici quelques résultats de ce sondage (avec l'autorisation du PELERIN) :

- 25 % des Français pensent que les Objets Volants Non Identifiés sont des engins Extra-Terrestres.
- 40 % des jeunes croient à l'existence des Soucoupes Volantes.

COMMENT LES FRANCAIS EXPLIQUENT-ILS LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES ?

- Des phénomènes naturels	30 %
- Des engins volants venus d'une autre planète	25 %
- Des engins volants envoyés de la terre	21 %
- Des hallucinations	12 %
- Ne savent pas	20 %

Ce sont donc les résultats du sondage réalisé par la SOFRES auprès d'un échantillon national de 2000 personnes, représentatif de la population française âgée de quinze ans et plus, durant le mois d'avril dernier.

Plus on est jeune, plus on y croit : 40 % des moins de 25 ans expliquent le phénomène OVNI par la présence sous nos cieux des Extra-Terrestres.

Alors que les 25-34 ans ne sont plus que 26 %.

Les 65 ans et plus ne sont plus que 16 %....

Sans doute, la génération de ceux qui ont grandi quand l'homme marchait sur la Lune vit-elle plus naturellement que les anciens dans un univers dont les dimensions sont repoussées à la limite de notre système solaire, de notre galaxie, voir de notre cosmos.

QUI CROIT AUX SOUCOUPES VOLANTES ?

Les habitants des grandes villes ...	(31 %) beaucoup plus que les
ruraux.....	(21 %)
Les cadres et les employés.....	(32 %)
beaucoup plus que les agriculteurs..	(18 %)
Les gens du Sud	(32 %)
beaucoup plus que les gens de l'Est.	(23 %)
et de l'Ouest	(24 %)

Bien sûr, les esprits positifs et scientifiques estimeront que les causes naturelles (météorites, nuages, fumées terrestres ou hallucinations) sont mises en avant par 63 % des français. Il reste que la proportion de ceux qui croient à une vie possible sur d'autres planètes, à d'autres intelligences que la nôtre est considérable...

§§§§§§§§§§§§

SERVICE DE PRESSE

Nous remercions ici toutes les personnes et les groupements qui nous font parvenir des coupures de presse ou des revues.

UFO-INFORMATION : Association des Amis de Marc Thirouin (AAMT) ; 29, Bd Berthelot - 26000 VALENCE,

PHENOMENE OVNI : Comité Savoyard d'Etudes et de Recherches Ufologiques (CSERU) - 226, Quai Charles Ravet - 73000 CHAMBERY,

BULLETIN DU GERO : Groupe d'Etudes et de Recherches sur les OVNI ; BP 1263 25005 BESANCON,

GNEOVNI Bulletin : Groupe Nordiste d'Etude des OVNI - Route de Béthune 62136 LESTREM,

OVNI 43 : Groupement Langeadois de Recherches Ufologiques - PEYRET Gilbert, Montoulon / 43300 LANGEAC,

Réalité ou FICTION : Groupement Privé Ufologique Nancéen - 15, rue Guilbert de Pixérécourt - 54000 NANCY (GPUN)

VAUCLUSE UFOLOGIE : Groupement de Recherches et d'Etudes du Phénomène OVNI MJC, avenue Pablo Picasso - 84700 SORGUES (GREPO)

INFO-OVNI : Groupe 03100 Jean Giraud - 13, rue Beaumarchais - 03100 MONTLUCON,

LUMIERES DANS LA NUIT : M. R. VEILLITH - "Les Pins" - 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON

UFOLOGIE CONTACT : Société Parisienne d'Etudes des Phénomènes Spatiaux Etranges. (SPEPSE) Raymond Bonnaventure, Domaine de Montval, 6, Allée Alfred Sysley - 78160 MARLY LE ROI,

APPROCHE : Société Varoise d'Etude des Phénomènes Spatiaux (SVEPS) - BP 633 - 83053 TOULON CEDEX,

INFORESPACE : Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux. Avenue Paul Jeanson - 74, B.1070 BRUXELLES - BELGIQUE,

CHRONIQUE DE LA CLEU : Commission Luxembourgeoise d'Etudes Ufologiques - BP 9 - BELVAUX - Grand-Duché de Luxembourg,

CIEL ET ESPACE : Revue de l'Association Française d'Astronomie.

" GUIDE DE L'OBSERVATEUR "

Nous avons reçu de la part de la SOBEPS (Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux) un document très intéressant et très complet intitulé : "Guide de l'Observateur". Réalisé par Alexandre DEBIENNE et Maurice VERHOOST ; il s'agit d'un vrai manuel pratique plein de conseils très judicieux pour les amateurs de surveillance du ciel.
Pour vous le procurer, écrivez à la SOBEPS (Voir adresse dans le Service de Presse) - Prix (port compris 17 F par mandat postal international).

Vous pouvez trouver régulièrement la revue "OVNI-INFO 34", ainsi que toutes les parutions (livres et revues) concernant le problème OVNI et l'insolite à la

LIBRAIRIE LA PLANETE, 24, avenue Foch, MONTPELLIER.

MOT CROISE

HORIZONTALEMENT :

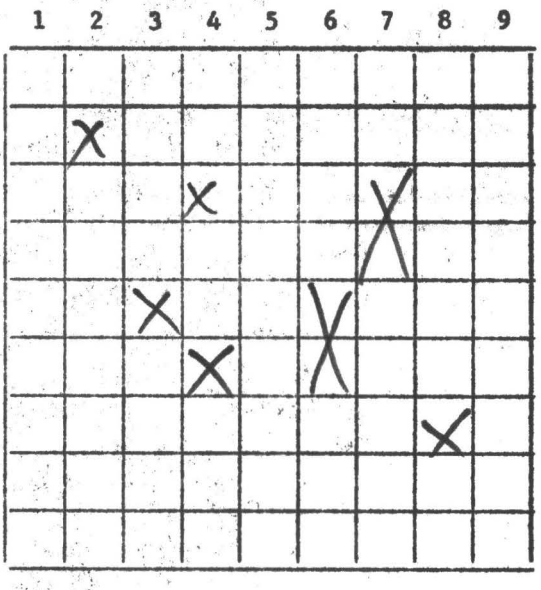
1 - Permet de voir les astres
2 - Equivaut la grande pompe
3 - Non religieux - 2 romains - Phonétiquement : elle va à l'aventure
4 - La fritte y est reine, personnel
5 - Magnésium - Article étranger - Personnel
6 - Exclamation - Cardinaux
7 - Comprend l'Aldébaran
8 - Très sévère
9 - Peuvent l'être dans l'espace ou dans le temps.

VERTICALEMENT :

1 - Appareil d'optique
2 - Rosée
3 - Baliveau - S'était perdu aussi dans les contemplations
4 - Education physique - Sert à jouer - Celui de la création est l'homme
5 - Toute rencontre l'intéresse
6 - Dut errer jusqu'à la fin de ses jours - Département
7 - Fond à 1063° - A eu ses batailles
8 - Un groupe jeune et dynamique - Symbole chimique
9 - Accompagnent des retrouvailles.

SOLUTION DU N° PRECEDENT :

I	N	S	O	L	I	T	E	S
N	U	I	R	E	▒	A	R	E
V	A	M	P	▒	R	▒	G	R
I	G	U	A	N	E	S	▒	R
S	E	L	▒	I	C	A	R	E
I	▒	T	O	T	E	M	▒	T
B	E	A	T	I	T	U	D	E
L	U	N	E	T	T	E	▒	T
E	T	E	R	N	E	L	L	E



A N O T E R -- A N O T E R -- A N O T E R

- SURVEILLANCES INTERNATIONALES DU CIEL

Soirées d'observation : 28 juillet - 26 août - 23 sept. - 21 oct.

Rassemblement à la Place des Arceaux (MONTPELLIER), devant le gymnase, entre 20 h 30 et 21 h maximum.

Eventuellement, camp d'observation du 7 au 22 juillet : contacter le Secrétariat du Groupe.

- REUNIONS MENSUELLES : Pas de réunions pendant l'été. Reprise en octobre 1979.

Les réunions ont lieu le samedi, à 21 h, au Centre international des Jeunes, Impasse de la Petite Corraterie, à MONTPELLIER.

..... FAITES CONNAITRE LE GROUPE P A L M O S ET SON BULLETIN "OVNI-INFO-34"

..AUTOUR DE VOUS : .... PLUS NOUS SERONS NOMBREUX.... ET PLUS NOUS SERONS EFFICACES

OVNI-INFO : Bulletin d'Information du GROUPE PALMOS

Directeur de la Publication : Jean-Louis PERRUCHOT

Imprimé par PALMOS

N° Commission Paritaire : (en cours d'attribution)

Dépôt légal : 3e Trimestre 1979